

Aix
confidentiels

La conseillère départementale Anne Rudishuli signe une tribune sur l'Europe

La conseillère départementale Anne Rudishuli a pris l'habitude de chanter l'hymne européen, les samedis en ville, avec les militants de la majorité présidentielle, dans le cadre de la campagne des Européennes. L'élue, déléguée aux Affaires européennes pour le CD13, fait aussi partie du Comité européen des Régions. Avec certains de ses collègues, elle signe, à quelques jours du scrutin, une tribune qui entend mettre en lumière l'importance de l'UE pour les territoires. "La campagne des élections européennes bat son plein mais les débats restent polarisés sur des thèmes récurrents : migrations, Pac, politique étrangère, souveraineté industrielle... (...) L'absence de référence à la politique de cohésion économique, sociale et territoriale de l'Union européenne nuit gravement au débat. Cette politique représente un tiers du budget européen, soit 338 milliards d'euros sur 7 ans, dont 18,4 milliards pour la France ! Ne pas en parler revient à laisser nos concitoyens dans l'ignorance de l'impact direct et concret de l'Union sur nos départements, communes, villes et villages, et sur leur quotidien et surtout ne contribuera qu'à les détourner un peu plus du chemin des urnes le 9 juin prochain." Ces fonds permettent de soutenir les PME, la recherche et développement, la transition écologique, la formation professionnelle, le développement rural, à travers les dispositifs Feader ou Leader, rappellent les signataires. "Nous, membres de la délégation française du Comité européen des Régions, représentant divers niveaux de collectivités et appartenances politiques, appelons à ce que la politique de cohésion, qui ne doit oublier aucun territoire, ne devienne elle-même la grande oubliée de cette campagne électorale !", plaident Anne Rudishuli et ses collègues. /PHOTO C.S.



Ch.V.

Quand les géomètres-experts viennent scanner les grottes de Sainte-Victoire



La semaine des géomètres-experts est l'occasion de mettre un coup de projecteur sur ce métier. Pour la deuxième édition de l'événement, les professionnels, avec le concours de l'association "Les amis de Sainte-Victoire", veulent faire d'une pierre deux coups : assurer la promotion de leur profession et valoriser le patrimoine local. Dans cette optique, ils ont prévu de randonner jusqu'au site du Prieuré de Sainte-Victoire. Ils réaliseront ensuite sur place un scanner des deux grottes situées sous le monument, dont l'une n'est accessible que par une descente en rappel, afin de récolter des informations précises sur ce lieu édifié il y a des années.

Ch.V.

En bref

FORMATION

Un forum autour des métiers de la sécurité aujourd'hui au gymnase Yvan-Gros

La Ville d'Aix-en-Provence organise un forum sur les métiers de la sécurité aujourd'hui à partir de 11 heures au gymnase Yvan Gros, en partenariat avec la MLPA (Mission locale), l'Addap (Association départementale pour le développement des actions de prévention), les centres sociaux et la PJJ (Protection judiciaire de la jeunesse). Ce forum porte un triple objectif : recréer du lien avec les institutions ; mobiliser la jeunesse et faire découvrir les métiers et les formations de ce secteur ; valoriser les métiers de la sécurité, des armées et forces de l'ordre. Au programme, à 14 heures, accueil du public, puis, de 14h30 à 15h30, parcours par équipe (5 à 7 jeunes + 1 accompagnateur). Le forum fermera ses portes pour 18 heures.

Numéros utiles

NOUS JOINDRE

La Provence : 22, rue de l'Opéra, rédaction 04 42 38 74 40
aix@laprovence-presse.fr
Régie Publicitaire : 04 42 93 67 00 ngrib@laprovence-medias.fr

LES URGENCES

Hôtel de police : 10, avenue de l'Europe 04 42 93 97 00.
Gendarmerie : 04 42 26 31 96.
Police municipale : 2, cours des Minimes 04 42 91 91 11.
Centre hospitalier : avenue des Tamaris 04 42 33 50 00.
Hôpital Privé de Provence 235 allée Nicolas de Staël. Ouvert 24h/24 04 42 33 88 00.
Pompiers : montée d'Avignon, 04 42 99 18 18. Urgences : 18.
GRDF dépannage : 0810 433 113. ERDF dépannage : 09 72 67 50 13.

CHÂTEAU DE LA GAUDE

2^e Festival de la gastronomie et une pluie d'étoiles

Plusieurs grands noms de la cuisine seront présents ce jeudi au sein du prestigieux établissement aixois pour une soirée mêlant cuisine, musique et art.

L'évènement n'était pas voué à prendre de l'ampleur. L'année dernière, lorsque Matthieu Dupuis Baumal organise la première édition du Festival de la gastronomie, c'était "pour essayer, confie le chef étoilé aux manettes des quatre restaurants du Château de La Gaudie. J'ai voyagé dans énormément de pays, j'ai jamais travaillé à quatre mains, rencontrer d'autres chefs. L'idée est partie de là, puis on s'est pris au jeu." Huit chefs avaient fait le déplacement dans les jardins du prestigieux établissement aixois pour une soirée à laquelle plus de 350 personnes avaient pris part.

Au vu du succès, Matthieu Dupuis Baumal a décidé de renouveler l'expérience ce jeudi 6 juin, mais en alliant cette fois la gastronomie avec la musique et l'art. Neuf chefs seront présents, parmi lesquels l'ex-candidat de Top Chef désormais étoilé Mathias Marc ; Clément Bouvier (une étoile) ; les chefs doublement étoilé Christophe Bacquie, Sylvestre Wahid et Nicolas Masse ; ou encore les pâtisseries Mérouan Bounekraf et Sébastien Bouillet. Chacun d'eux tiendra un stand pour faire découvrir sa spécialité et sa cuisine, mais aussi pour échanger avec les clients. "Nous avons aménagé les stands (une quinzaine au total, Ndlr) dans trois univers différents, les clients pourront passer



Matthieu Dupuis Baumal a invité plusieurs chefs étoilés pour cette soirée. /PHOTO CYRIL SOLLIER

de l'un à l'autre et faire des découvertes", précise Matthieu Dupuis Baumal.

Du live painting, un concert et une after party

Dans le même temps, Matthieu Dupuis Baumal voulait offrir une expérience artistique immersive. Pour se faire, l'artiste new yorkais John Matos, plus connu sous le nom de Crash, présentera une quarantaine d'œuvres et se prètera à l'exercice du live painting. En milieu de soirée, Odem, demi-finaliste de la dernière saison de The Voice, donnera un concert sur

la grande esplanade du jardin de l'orangerie. Ensuite, à partir de 23 heures, place à l'after party dans le restaurant Le K, qui sera transformé pour l'occasion en véritable boîte de nuit. Seront aux platines des artistes locaux, à l'image de DJ Sonara, ou encore les duos The Ware et Age of Luv.

Un programme qui a convaincu, en quelques semaines seulement, 500 participants de réserver leur place. "C'est sold out depuis un moment, et c'est frustrant pour nous car on refuse énormément de monde, mais on ne peut pas se permettre de

faire plus pour garantir le meilleur accueil", assure Matthieu Dupuis Baumal. Mais pour les déçus, des événements sont programmés toute l'année au Château de la Gaudie. "Aujourd'hui le challenge c'est vraiment d'essayer de créer toute l'année les événements, pendant les périodes creuses on a vraiment cette volonté d'apporter une dynamique au château mais aussi dans la région", conclut le chef, qui promet de nombreuses surprises demain soir...

Chloé ROUSSEL
crousseau@laprovence.com

SOCIAL

Le personnel des crèches dans la rue pour de meilleurs salaires et conditions de travail

Une centaine d'auxiliaires de puériculture et d'agents de crèche ont manifesté hier matin en centre-ville.

Jonathan, agent de crèche, faisait partie des rares hommes mobilisés ce matin aux côtés des auxiliaires de puériculture devant l'hôtel de Ville d'Aix-en-Provence. "Le plaisir de voir les enfants grandir, évoluer" a motivé ce jeune père de famille de 36 ans à passer son CAP petite enfance et s'occuper des bambins de L'atelier, une crèche du Pont de l'Arc. Malgré ses 15 ans d'ancienneté, ce jeune professionnel se démène pour 1 600 euros par mois, un faible revenu qui lui permet, tant bien que mal, de subvenir aux besoins de sa famille. Comme Jonathan, une centaine de salariés des vingt crèches du réseau d'établissements privés Les Petits Chaperons Rouges, gérées par le groupe français Grandir, ont manifesté hier matin dans les rues d'Aix. Le cortège a remonté le Cours Mirabeau avant de stationner devant l'hôtel de Ville, où des délégués syndicaux FO et CFDT étaient attendus pour négocier avec le maire.

En 2009, la commune avait accordé une délégation de service public au réseau national. "Nous avons rappelé nos doléances aux élus qui les feront re-



Une centaine de manifestants ont défilé devant la mairie d'Aix. /PHOTO A.M.

monter à notre employeur", nous informait hier Denise Meniker, directrice de la crèche Les Boutchous à Aix-en-Provence et déléguée CFDT. Selon le groupe Grandir, il manque actuellement 10 000 diplômé(e)s en crèche au niveau national. Cette pénurie d'employés couplée au fort taux d'absentéisme constaté au sein de ces structures pousse les auxiliaires à travailler en sous-effectif et à faire preuve de polyvalence. "On se retrouve à changer les enfants, faire la cuisine, gérer l'administratif et faire le ménage aussi, quand la secrétaire et l'agent d'entretien sont absents. On ne peut pas être au four et au moulin. En plus, nos auxiliaires de puériculture commencent au

“
On se retrouve à changer les enfants, faire la cuisine, gérer l'administratif et faire le ménage.”
UNE AUXILIAIRE DE PUÉRICULTURE

SMIC. Plus personne n'accepte de travailler pour un salaire aussi bas dans un contexte inflationniste", réagit Nadine Perrin, syndiquée FO. Les délégués syndicaux réclament au groupe Grandir le versement d'un bonus at-

tractivité qui correspond à une revalorisation salariale de 150 € par mois pour les auxiliaires de puériculture et 80 € pour les agents de crèche. Le gouvernement avait annoncé mardi 5 mars 2024 que la CNAF cofinancerait 66 % des augmentations comprises entre 100 et 150 euros net par mois. Un bonus qui fait rêver sur le papier mais qui n'a toujours pas été versé. "Sa mise en application est actuellement bloquée car soumise à un accord de branche national, dont les professionnels de la petite enfance dépendent", explique Sacha Tikhomiroff, directeur général France du réseau Les petits chaperons rouges. "Nous sommes en pleine négociation avec les syndicats qui demandent que cette revalorisation soit appliquée à l'ensemble des corps de métiers du secteur de la petite enfance. Or, cette augmentation représenterait des centaines de millions d'euros". Un discours difficile à entendre pour les salariés qui s'impatientent. "Grandir possède un millier de crèches dans le monde. Ne me dites pas qu'il n'a pas les moyens de payer cette revalorisation", glisse une salariée, sceptique. En 2023, le chiffre d'affaires du groupe Grandir culminait à 738 millions d'euros, alors que le marché des crèches privées en France était estimé à 1,7 milliard d'euros en 2023, selon Europe 1.

A.M.